MAUVAGES Diocèse de Verdun (Meuse)

NOTRE-DAME DE BONNE ESPERANCE

II 1° A qui s'adresse le culte? que représente la statue pour le public ?

III 1° Description et photo des statues : Vierge sur l'autel
Pieta
Vierge mère en pleurs sur une maison du village

IV 2° Vient-il des pèlerins isolés?
Y a-t-il des cierges, des fleurs devant la statue en dehors du pèlerinage
Y a-t-il des ex-voto ? Si oui, leur nombre, leurs dates extrêmes, leurs caractéristiques

12) MAUVAGES, (325 hab.), diocèse de Verdun (Meuse) Ancien diocèse : Toul

12 N.D. DE BONNE ESPERANCE

I 1° Canton : Gondrecourt-le-Château
Doyenné : Gondrecourt-le-Château
Paroisse : Saint Pantaléon
Michelin 62, pli 3
1/50000°- XXXII-16. Gondrecourt le Chateau - Extrême N. de la carte-

Au sud de Void, la route de Rosières-en-Blois (D 10) remonte le pittoresque vallon du Fluent, parallèlement au canal de la Marne au Rhin. A 13 km SSO de Void, par cette route, Mauvages est situé au débouché Est du grand souterrain, long de 4877 m. par lequel ce canal franchit le faîte entre l'Ornain, affluent de la Marne, et la Meuse.

24 2° Chapelle Notre-Dame de Bonne Espérance à la sortie S.E. du village de Mauvages, sur la route de Void à Gondrecourt. Contigu jadis à la chapelle, ermitage dit de la
33 "Visitation". A côté, source réputée miraculeuse.

3° Environnement religieux : Abbaye de Gorze

II On venait jadis en cas de calamités publiques, pour demander protection et guérison. On cite une procession des habitants de Gérauvilliers en temps de sécheresse; ils repartirent avec la pluie. Protection d'un grave incendie en 1811.

III 1° a) Sur l'autel de la chapelle, Vierge assise, en bois
b) Dans l'église, Pieta en pierre peinte de 1547
c) Sur une maison du village, rue des Tripots, Vierge mère en pierre.

72 IV 1°Date : 2 juillet, Visitation
65 Rayon : local
Déroulement : Offices et processions. Fête chômée pour les habitants de Mauvages. Une délibération municipale datée du 11 juin 1793 atteste que même en pleine révolution, les habitants de Mauvages qui auraient fauché la veille de la Visitation pour faner le lendemain, donnant ainsi " le plus grand scandale ", devaient être condamnés à une amende de dix livres.
Processions vers la chapelle aux fêtes de la Vierge, aux Rogations et à l'octave de la Fête-Dieu. De Pâques à la Toussaint, on y chantait les petites vêpres le dimanche.

93 V L'ermitage et sa chapelle paraissent remonter au XIII° siècle, peu avant l'établissement de la fête de la Visitation dont l'ermitage prit le vocable. Sa dotation était suffisante pour l'entretien d'un chapelain. La principale charge était l'acquit quotidien " d'une messe matinalle au lever du soleil "; cette clause explique l'orientation de la chapelle disposée de telle sorte que le premier rayon de soleil en illumine l'autel.
Pendant la première moitié du XVII° siècle, guerres et invasions suédoises ruinèrent la chapelle qui fut incendiée avec une grande partie du village. Seul le choeur, en pierre, subsista et fut fermé par une grille. En 1674, en utilisant les débris de l'autel de l'ancienne église paroissiale, on rebâtit la nef et le logement du chapelain. Inscription :

On a refaict ceste chapelle
Dedans ce lieu sy délectable
Pour rendre vos vénérations
Et avec grande confiance
A Notre-Dame de Bonne Espérance.

Fin XVII° siècle, sous l'épiscopat de Thiard-Bissy, évêque de Toul, les revenus de la chapelle furent unis à ceux de la confrérie du Rosaire érigée en l'église paroissiale de Mauvages par les dominicains de Toul.
1740, chapellenie supprimée. La "messe matutinale" fut dite les dimanches et fêtes en l'église paroissiale, à l'autel du Rosaire. On orna celui-ci d'un tableau représentant la Visitation. Le chapelain fut remplacé par un ermite garde-chapelle qui vivait d'aumônes.
En 1779, les chapelains de la Visitation furent rétablis. En 1792, terre vendue comme bien national. La chapelle servit de club jusqu'en 1795, date où elle fut vendue. Elle devait être démolie, mais "une main invisible frappa les démolisseurs; leurs cruelles souffrances, suivies d'une mort affreuse, épouvantèrent le pays. Des hommes dignes de foi virent, plusieurs nuits de suite, des processions d'anges brillants de lumière entourer la chapelle en chantant le Salve Regina; l'ermitage était sauvé " (Frussotte, p.9)
Au XIX° siècle, la chapelle servit provisoirement de paroisse. On y venait en pèlerinage des villages voisins lors des calamités publiques. Les évêques de Verdun fixèrent la fête principale au 2 juillet (1861) La chapelle fut restaurée complètement en 1887 par le chanoine Frussotte, curé. Le 3 avril 1888, elle fut enrichie d'indulgences pour les personnes qui s'arrêteraient à la chapelle et y réciteraient un AVE.

SOURCES / Aimond (Mgr. Ch.E) Notre-Dame dans le diocèse de Verdun, Paris 1943, in-8°, 333 p., p.161 à 164, n° 10.

Frussotte (G) Ermitage de la Visitation et chapelle Notre-Dame de Bonne Espérance à Mauvages (Meuse). Verdun, Imp. Laurent, 1888, in-8°, 16 pages.

Enquêteur : M. de Hédouville